

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS  
DU TRONE—*Suite.*Sir Rodolphe Forget—*Suite.*

M. Rogers et sachant qu'il est si bien disposé envers la province de Québec—489; je n'ai jamais rempli le rôle de fondé de pouvoirs—490.

Hon. R. Lemieux—Le discours du trône excelle par son imprécision—490; plumes dérobées au parti libéral—491; tarif du télégraphe sous-marin—491; larcin au détriment de l'ancien ministre des Postes—491; télégraphe sous-marin, propriété de l'Etat, entre la Grande-Bretagne et le Canada—491; le desideratum des possessions anglaises d'outremer—491; ce que le parti libéral a accompli pendant ses quinze années d'administration—491; nous sommes fiers de notre passé—492; préférence britannique est la pierre de touche de l'impérialisme libéral—492; politique d'immigration vigoureuse—492; comparons les quinze années du régime conservateur avec les quinze années du régime libéral—492; on nous dit que le trésor déborde—493; ces recettes magnifiques sont dues au rude travailleur dont le nom est synonyme de prospérité, l'hon. William Stevens Fielding—493; élévation excessive du coût de la vie—494; Toronto, cette Mecque du protectionnisme—494; les cris de détresse de cette forteresse du protectionnisme, Toronto—494; opinion de M. Meredith, vice-président de la banque de Montréal, sur le prix élevé de la vie—494; les produits canadiens se vendent moins chers en Angleterre qu'au Canada—495; le professeur McKenzie dit que la taxe sur les importations de denrées alimentaires a pour effet de relever le prix pour tout consommateur—496; la réciprocité aurait déterminé une baisse dans les prix courants des denrées consommées au Canada—497; sir John A. Macdonald en faveur de la réciprocité en 1878—497; ce traité de 1911 ne faisait que continuer le programme tracé en 1878—498; il y a deux sortes de justice dans notre pays—498; l'attitude du parti libéral en matière douanière nettement définie—499; les gens de l'Ouest se rendent compte qu'on les a dépouillés de leur marché des Etats-Unis—500; élections Macdonald et Richelieu—500; l'étymologie du mot franchise—500; que pense le ministre de la Justice des méthodes du juge McMicken à Winnipeg—501; Sheridan, définissant ce qu'est la justice britannique—501; nous demandons des immigrants pour l'Ouest—501; ont-ils trouvé dans les prisons de Winnipeg et Portage-la-Prairie l'image de la justice britannique—501; actes, ruses et intrigues dans l'élection de Richelieu—502; faussé au plus haut point le sens de la loi électorale—502; sir Rodolphe Forget a trouvé les fonds nécessaires pour payer l'intérêt sur les obligations du Quebec Railway Light, Heat and Power—503; mal causé aux infortunés capitalistes français—504; garantie des obligations du chemin de fer Québec et Saguenay—504; quelque peu suspecte une réduction de droit sur le ciment annoncée à Régina quelques heures après l'adoption du décret du conseil—504; c'est avilir la politique ca-

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS  
DU TRONE—*Suite.*Hon. R. Lemieux—*Suite.*

nadienne—504; étaler pareille corruption devant le Parlement—504; tranchée pratiquée dans le roc de Québec—504; le sens du mot "emergency"—505; personne ne se laissera affoler par la clameur d'"urgence" s'il n'existe réellement pas d'urgence—506; plus patriotique d'éclairer les masses sur leurs devoirs envers la couronne britannique que d'adresser des appels démagogiques—506; chef du cabinet n'a pas fait son devoir—506; ne voulait pas mettre obstacle à la campagne des nationalistes—506; le groupe nationaliste du cabinet n'a fait entendre qu'un seul et unique refrain: "Pas de marine de guerre"—506; il est temps de mettre fin, une fois pour toutes, à ces clameurs déloyales—507; l'impérialisme libéral canadien—508; principes sur lesquels repose la marine de guerre Laurier—508; les canadiens-français sont anxieux de voir l'Angleterre établir et maintenir sa suprématie navale—509; les difficultés de l'Angleterre seraient des difficultés pour Québec et ses épreuves seraient les nôtres—509; quelqu'un a dit que nous ne devons rien à l'Angleterre, c'est l'hon. député de Chambly-Verchères—513.

Hon. L.-P. Pelletier—Le député de Chambly a nié l'accusation d'avoir dit: "Nous ne devons rien à l'Angleterre"—515; le député de Rouville devrait se rétracter—515; le public saura comment sont conduits les débats—515; un étrange spectacle—516; l'élection de Richelieu devenue nécessaire parce que le candidat libéral aux dernières élections générales avait remporté la victoire grâce à des menées frauduleuses—517; pendant quinze ans le parti libéral au pouvoir a promis à chaque élection l'exécution de travaux publics importants—518; les tribunaux de Québec ont déjà déclaré que promettre d'une façon générale des grands travaux d'intérêt public n'est pas un acte de corruption électorale—518; où est le crime dans Richelieu—518; la réciprocité a été lettre morte—519; grande erreur qui a chassé leurs chefs du pouvoir—519; depuis les dernières élections un grand nombre de personnes n'admirent plus la façon de M. Lemieux de discuter les questions soumises à la Chambre—520; grand admirateur des choses du passé—520; réduction dans le tarif des cablogrammes—520; Laurier sera ignoré, seul restera le grand homme de Rouville—521; attaque dirigée contre un canadien dont toute la province de Québec est fière—522; hostilité des libéraux dans Québec pour toute mesure de défense militaire par terre ou par mer—523; coupable d'un grand crime en achetant des canons pour notre milice—524; la peine du talion—524.

M. P.-J.-A. Cardin—Personne ne connaît la véritable politique du gouvernement—525; étrange que l'on nous reproche de ne pas avoir fait connaître la nôtre—525; loi électorale actuelle excessivement sévère—525; rien d'extraordinaire dans mon